

Fleurs d'aurore

Comme au printemps de l'autre année,

Au mois des fleurs, après les froids,

Par quelque belle matinée,

Nous irons encore sous bois.

Nous y verrons les mêmes choses,

Le même glorieux réveil,

Et les mêmes métamorphoses

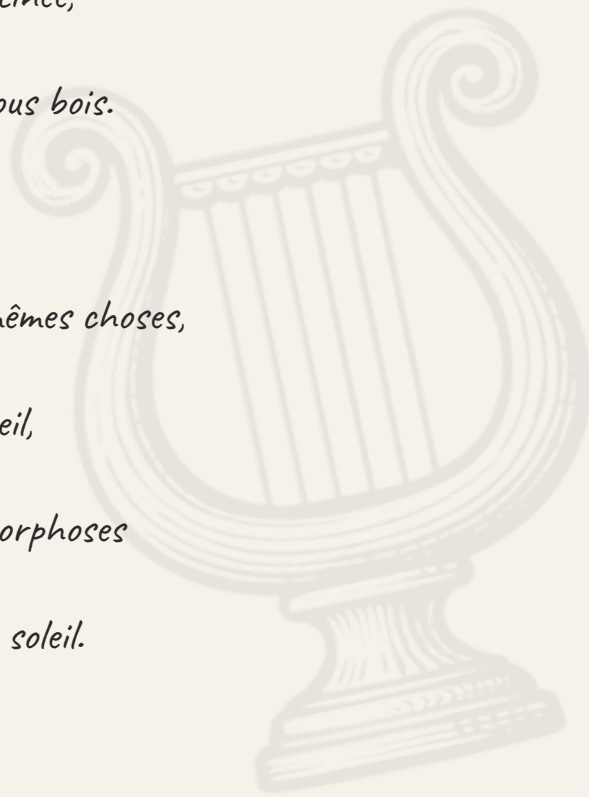
De tout ce qui vit au soleil.

Nous y verrons les grands squelettes

Des arbres gris, ressusciter,

Et les yeux clos des violettes

À la lumière palpiter.

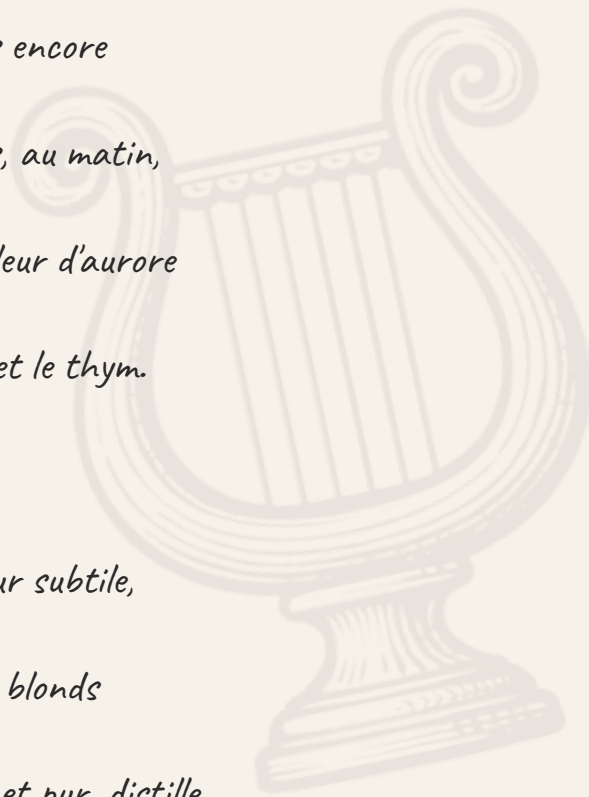


*Sous le clair feuillage vert tendre,
Les tourterelles des buissons,
Ce jour-là, nous feront entendre
Leurs lentes et molles chansons.*

*Ensemble nous irons encore
Cueillir dans les prés, au matin,
De ces bouquets couleur d'aurore
Qui fleurent la rose et le thym.*

*Nous y boirons l'odeur subtile,
Les capiteux aromes blonds
Que, dans l'air tiède et pur, distille
La flore chaude des vallons.*

*Radieux, secouant le givre
Et les frimas de l'an dernier,*



Nos chers espoirs pourront revivre

Au bon vieux soleil printanier.

En attendant que tout renaisse,

Que tout aime et revive un jour,

Laisse nos rêves, ô jeunesse,

S'envoler vers tes bois d'amour !

Chère idylle, tes primevères

Éclosent en toute saison ;

Elles narguent les froids sévères

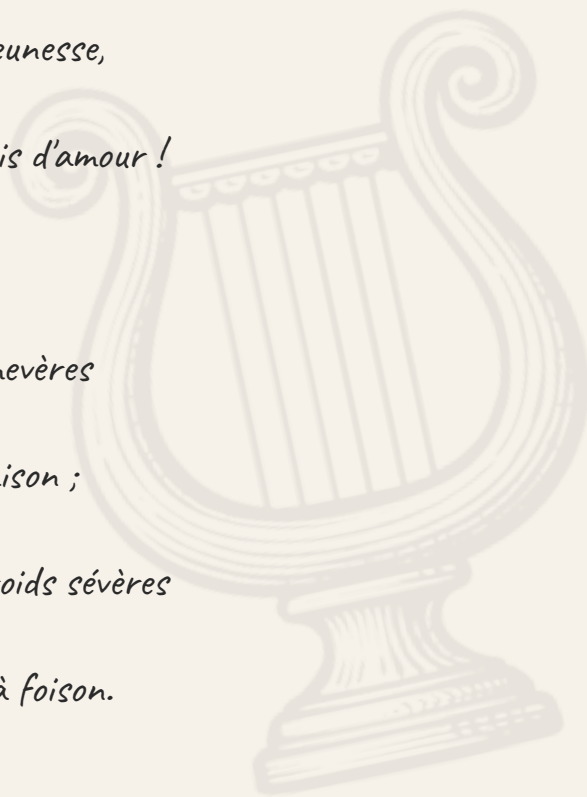
Et percent la neige à foison.

Éternel renouveau, tes sèves

Montent même aux coeurs refroidis,

Et tes capiteuses fleurs brèves

Nous grisent comme au temps jadis.



*Oh ! oui, nous cueillerons encore,
Aussi frais qu'à l'autre matin,
Ces beaux bouquets couleur d'aurore
Qui fleurent la rose et le thym.*

Nérée Beauchemin (1850-1931)

